Danses folkloriques Haut-Poitou. La marchoise

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 2010.02660.2
Type de document : imprimé divers
Éditeur : Coopérative de l'Enseignement laïc
Période de création : 2e moitié 20e siècle
Collection : Série folklorique ; disque 641
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : Place Bergia - Cannes
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Feuillet en forme de dépliant.
Mesures : hauteur : 17 cm ; largeur : 13,6 cm (feuillet fermé)
Notes : Contient : - Généralités sur les danses du Haut-Poitou, - Partition, - Apprentissage des pas de danse.
Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)
Musique, chant et danse
Utilisation / destination : enseignement ; musique ; danse
Élément parent : 2010.02660
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : 11 p.
ill.

Coopérative de l'Enseignement Laïc
Place Bergia - CANNES

DISQUE 641
SÉRIE FOLKLORIQUE

DANSES POITEVINES

HAUT - POITOU

•

— Par Michel Valière, animateur de la Fédération des Oeuvres laïques de la Vienne, membre de l'Union Nationale des Groupes Folkloriques pour la Culture Populaire, de la Société des Antiquaires de l'Ouest, de la Société d'Etudes Folkloriques du Centre Ouest, et l'ensemble de musique populaire de la « Marchoise », groupe de danses de la région de Gençay (Vienne) ;

Pierre Crocher (accordéon), André Lochon (accordéon), Claude Texier (accordéon), Mme Michèle Valière (violon et chant), Michel Clochard (piston), Jean-Jacques Chevrier (« veuze »). (Veuze = cornemuse).

— Collaboration technique : Pierre Guérin.
— Dessins et schémas : J.-J. Chevrier et Michèle Valière.
— Photos, Pierre Guérin. Prise de vue à la fontaine légendaire du Puy-Rabier à Gençay.
— Avec l'aide de Mme Roselyne Chevrier, Mlle Béatrice Airault et Claude Blusseau.

1

PREMIÈRE SÉRIE

Disque 641
A) « La Marchoise » comme à St-Laurent-de-Jourdes (danse).
Quand l'étais chez mon père (galop).
Marche de la mariée « Elle a dit oui sans rire ».
B) Apprentissage de la Marchoise.
Rossignolet du bois joli (chant recueilli à Blanzay).

Disque 642
A) Le Rat, marchoise (danse).
Le bal Déterviré, comme à Blanzay (danse)
Danse du cercle (Prouesse d'hommes du Pays des Brandes).
B) Apprentissage du Rat et du Bal Déterviré.

•

GENERALITES :

Le Haut-Poitou est essentiellement formé de l'actuel département de la Vienne et d'une partie des Deux-Sèvres. C'est là que se trouve Poitiers, ancienne capitale administrative du Poitou (Vendée, Deux-Sèvres et Vienne).

Poitiers est aujourd'hui le centre administratif de la région Poitou-Charentes (Vienne, Deux-Sèvres, Charente et Charente-Maritime). Poitiers est une vieille ville universitaire, moyennâgeuse, dont le nom évoque une célèbre bataille.

Le Haut-Poitou est formé de cinq régions : Le Pays de la Craie (Loudunais), la Région des Plaines (Neuvillois), les Terres rouges à Châtaignier (Rouillé, Couhé, Vérac et Civray), la Bordure du Massif Central (Availles Limouzine) et le Pays des Brandes qui couvre la plus grande partie du département de la Vienne.

2

Le « Brandou » (ou brandois) est aussi rude et vaillant que sa terre est dure, ingrate. Cela n'empêche pas le paysan d'être gai, malicieux, d'aimer rire, chanter et danser.

Les danses et chants que nous présentons ici ont été recueillis dans la région de Gençay et Civray, auprès d'anciens ménétriers de village, souvent très vieux, qui ont bien voulu les rejouer sur leur violon, leur piston ou leur vieil accordéon, pour nous les apprendre et vous les apprendre.

La danse la plus populaire étant ici la « Marchoise ».

•

LE COSTUME :

Il varie souvent d'une commune à l'autre.

Les hommes s'habillaient de serge, étoffe de laine qui se fabriquait dans le pays. Ordinairement, ils portaient des « surtout » de toile pour le travail. Ils étaient chaussés avec des guêtres de toile et des sabots. Ils portaient des chapeaux à larges bords.

L'habillement des femmes était ordinairement : un corset et une cape d'étamine bleue. Lorsqu'elles sortaient, elles jetaient sur leurs épaules un châle de laine ou de soie. Elles portaient une coiffe blanche, bleutée, ou moirée savamment montée sur fond de carton ou fond matelassé. La coiffe portait le nom de « caillon ». La forme et le montage de la coiffe variaient d'une lingère à l'autre et d'une commune à l'autre.

A Gençay, le fond et l'avant de la coiffe étaient paillés, et les nœuds et les rubans, à l'arrière, assez étroits.

•

INSTRUMENTS :

De tous temps, les bergers poitevins étaient d'excellents musiciens : « C'était plaisir de les entendre ».

Pour représenter la France à son Ballet des Nations à Versailles, LULLY fit donner « Le Menuet des Poitevins ».

3

L'ensemble de musique poitevine était constitué de 4 « hautbois » de types différents. La pibole est le nom poitevin du hautbois pastoral, avec ou sans clef, percé de six trous d'un côté et d'un septième à l'opposé. Son étendue est d'une octave pleine.

Les instruments populaires en Poitou étaient donc les piboles, les cornemuses, la vielle, le violon et le piston, enfin l'accordéon diatonique puis chromatique.

Les ménétriers étaient nombreux. Il n'y avait pas de village qui n'eût son violoneux, son cornemuseux ou son vielleux.

L'apparition des cliques, des fanfares et du disque ont obligé nos ménétriers de village à ranger leurs instruments qu'ils ont bien voulu ressortir à notre demande.

4

FACE I

1) La Marchoise comme à St-Laurent-de-Jourdes, chantée, jouée, dansée actuellement par les anciens de la région de Gençay ; recueillie auprès de Monsieur Bozier à St-Laurent-de-Jourdes.

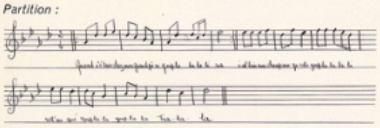
2) Quand l'étais chez mon grand-père ; (galop).

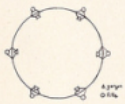
Origine :

Ce vieux chant, très populaire dans tout le Poitou, est aussi dans la région de Gençay un galop.

Le galop se dansait en général à la fin du Quadrille comme 5e danse (ou figure), il pouvait se danser comme une seule danse.

Partition :





Formation :
Par couples, en position de danse moderne, autour d'un cercle, les garçons dos au centre.

Déroulement :
I) En pas chassés latéraux (départ, pied gauche pour les garçons, pied droit pour les filles), les couples parcourent le cercle, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.
II) Les couples s'arrêtent et « balancent » sur place. Les danseurs prennent la position de danse moderne (le garçon prend la fille de droite). Ils placent leurs pieds droits l'un contre l'autre les faces des pieds se regardant. Les danseurs pivotent autour des pieds droits qui ne doivent pas se déplacer, mais qui marquent le pas. Il y a alternance droit-gauche, droit-gauche, ceci en tournant très rapidement. Terminer par un frappé pied gauche.

Remarque : A la fin du balancé, le garçon peut faire tourner sa fille sous son bras gauche en la retournant de son bras droit. Ce mouvement rapide (un seul tour) est un « virlitourne ».

A la fin de chaque danse du Poitou, le ménétrier peut crier « farinez » ou « embrassez vos dames ». Le danseur se découvre et embrasse sa cavalière sur les joues 3 fois.

5

Version recueillie à Saint-Maurice-la-Clouère, 1966

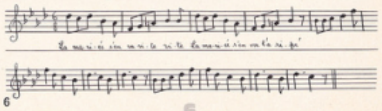
I Quand l'allais chez mon grand-père
Youp la la larira
l'allais aux champs aux gorets (1)
Youp la la larirette au gué
Youp la la, Youp la la
Tra la la
II En passant par la grand'lande
I perdis mon déjeuner
III Olé noute valet Pierre (2)
Qu'est venu m'le rapporter
IV Comment veux-tu qu'i déjune
Mes gorets s'sont écartés
V Le (3) prenit sa cornemuse
Et s'mit à cornemuser
VI Au son de la cornemuse
Les gorets s'sont rassemblés
VII O y a qu'une vieille treue-mèr (4)
Qui ne voulait pas danser
VIII Un goret s'approchit d'elle
Ma mie, voulez-vous danser
IX Al'mit sa queue en trompette (5)
Et soutit jusqu'au plancher (6)
X Voulez-vous savoir Mesdames
Quelle était sa parenté ?
XI O'tait la cousine germaine (7)
D'la servante à not'curé.

Traduction :

1) I : je, gorets : porcs.
2) C'est notre valet Pierre.
3) Le : il.
4) Il n'y a qu'une vieille truie.
5) Elle mit sa queue en trompette.
6) Et sauta jusqu'au plancher.
7) C'était la cousine germaine de la servante de notre curé.

Partition :

3) Marche de la mariée (recueillie dans la région de Blanzay). D'autres paroles existent sur cette marche : *« Elle a dit oui sans rire, lon la, elle a dit oui sans rire. »* que l'on chantait à la mariée à la sortie de l'église et de la mairie.



6